

L'ORFEO

CLAUDIO MONTEVERDI

NOVEMBRE 05 SA 5, MA 8, JE 10, MA 15, JE 17 (20 H) / DI 13 NOVEMBRE (16 H)

OPERA DE LILLE | SAISON | 2005 2006



L'ORFEO

Claudio Monteverdi

Nouvelle production créée à l'Opéra de Lille

Opéra en 1 prologue et 5 actes. Livret d'Alessandro Striggio.
Présenté pour la première fois à Mantoue le 24 février 1607.

—
Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène et décors **Giorgio Barberio Corsetti**
Décors et costumes **Cristian Taraborrelli**
Lumières **Pier Giorgio Foti**
Vidéo **Fabio Massimo Iaquone**
Maquillage et coiffure **Elisabeth Delesalle**

Assistante à la mise en scène **Raquel Silva**
Assistants musicaux **Jonathan Cohen, Benoît Hartoin,**
Laura Monica Pustilnik
Répétiteur d'italien **Dario Maughelli**

Production Opéra de Lille

Coproduction Théâtre de Caen, Opéra national du Rhin
En collaboration avec le Théâtre du Châtelet, Paris.

Les décors ont été réalisés par les ateliers de l'Opéra national du Rhin.
Les costumes ont été réalisés par les ateliers de l'Opéra de Lille et Annamode 68-
Costumes-Rome.

Avec

Michael Slattery Orfeo
Kerstin Avemo Musica/Euridice
Marina de Liso Sperenza
Paolo Battaglia Caronte
Aurélia Legay Proserpina
Paul Gay Plutone
Renata Pokupic Messaggiera
Pascal Bertin Pastore
Ed Lyon Pastore
Finnur Bjarnason Pastore/Apollo/Eco
Jonathan Brown Pastore
Kimy Mc Laren Ninfa

Ensemble vocal et orchestre du Concert d'Astrée

ensemble en résidence à l'Opéra de Lille
Les Sacqueboutiers de Toulouse

—
Durée 2h30 avec entracte

Rencontre publique avec l'équipe artistique de L'ORFEO

Dimanche 13 novembre 2005, à l'issue de la représentation
(Grande salle)

Le Concert d'Astrée

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
 Assistant musical et chef de chœur **Jonathan Cohen**

Ensemble instrumental

Violon I Stéphanie-Marie Degand
Violon II Virginie Descharmes
Alto Michel Renard
Lirone Erin Headley
Violoncelle Paul Carlizio
Violes de Gambe Anne-Marie Lasla, Sarah Cunningham
Contrebasse, violone Nicola Dal Maso
Harpe Angélique Mauillon
Luth, théorbe Laura Monica Pustilnik, Enrique Solinis,
 Jordi Gironès Carreras
Dulciane Philippe Miqueu
Flûtes à bec Héloïse Gaillard, Meillane Wilmotte
Percussions Marie-Ange Petit
Cornets et trompettes Jean Imbert
Sacqueboute alto Daniel Lasalle
Sacqueboutes ténors Nicolas Vallade, Fabrice Millischer,
 Frédéric Lucchi
Sacqueboute basse Fabien Dornic
Clavecins, orgues et régales Emmanuelle Haïm, Benoit Hartoin

Ensemble vocal

Sopranos Susan Gilmour Bailey, Anna Dennis, Sinead Pratschke,
 Elizabeth Weisberg
Mezzo-soprano Ruth Massey
Contre-ténor Owen Willetts
Ténors Jeremy Budd, Simon Wall, Kevin Kyle
Baryton John Mackenzie
Basses Andrew Kidd, Nicholas Warden

Le Concert d'Astrée est soutenu par la Fondation France Telecom.
 Il bénéficie de l'aide à la structuration du Ministère de la Culture
 et de la Communication – DRAC Nord-Pas de Calais.

Les Sacqueboutiers de Toulouse est un ensemble subventionné par le
 Ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale
 des affaires culturelles de Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-
 Pyrénées, le Conseil Général de Haute-Garonne et la Ville de Toulouse.
 Membre de la Fevis.

Opéra de Lille

Direction Caroline Sonrier, **Direction administrative et financière** Laurent Joyeux, **Secrétariat général** Stéphane Malfettes, **Direction technique et de production** Mathieu Lecoutre

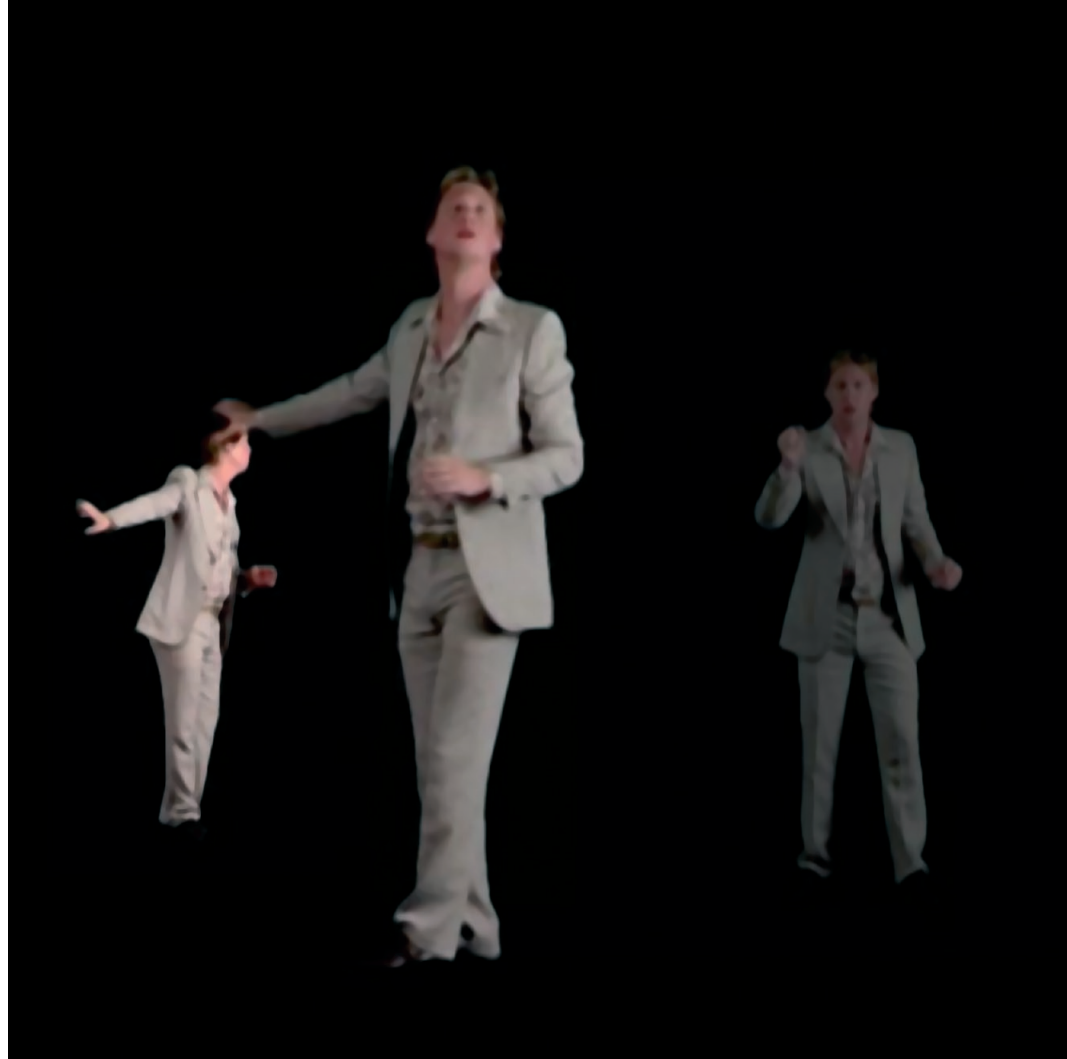
Équipe technique et de production de *L'Orfeo*

Chargée de production Ariane Levy, **Régie générale** Stéphane Lacharme, **Régie de production** Gaëlle Monnier, **Régie lumières** Olivier Desse, Christophe Havet, **Lumières** Nicolas Ahssaine, Jérôme Billy, Yannick Hebert, Gilles Ponce, Romain Portolan, Mathieu Radot, **Régie plateau** Gabriel Desprat, Michel Pasteau, **Plateau** Alison Broucq, Cédric Brunin, Pierre Guy Cluzeau, Guillaume Défontaine, Sébastien Gellens, Pascal Godin, Pierre Yves Guinais, Mélanie Miranda, Thomas Mouchart, Christophe Ramin, **Régie son** Céline Seignez, **Régie vidéo** Anthony Toulotte, **Accord** Jean-François Brun, **Surtrimage** Céline Olazar-Foucaut, **Dispositif sécurité aérienne** Haut + Court

Régie des costumes Isabelle Gontard
Atelier couture et habillage Camille Bigo, Magalie Broc, Maud Lemercier, Valérie Maniglier, Céline Thirard

Chef maquilleuse Elisabeth Delesalle
Maquillage / Perruques Anna Arribas, Eric Ducron, Kaddhouj El Madi, Elise Herbe, Sylvie San Martino

Photos du programme Fabio Massimo Iaquone



À lire avant le spectacle

Les personnages

—

La Musica / La musique

Muse qui décrit les pouvoirs d'Orphée

Orfeo / Orphée

Jeune poète et musicien, fils de Calliope (Muse de la poésie) et du dieu Apollon

Euridice / Eurydice

Jeune Nymphé aimée d'Orphée

Messaggiera (Silvia) / Messagère

Personnage qui transmet aux hommes les décisions et jugement des cieux

Speranza / Espérance

Personnage qui conduit Orphée au seuil des Enfers

Caronte / Caron

Passeur qui emmène les morts sur sa barque, le long du Styx jusqu'au royaume de Pluton

Proserpina / Proserpine

Epouse de Pluton, déesse de la végétation et des plantes, qui réside la moitié de l'année en Enfer et l'autre sur Terre

Plutone / Pluton

Dieu des Enfers et des mondes souterrains

Apollo / Apollon

Dieu du Soleil, de la Lumière et de la Beauté, père d'Orphée

Les Chœurs

Choro di Ninfe et di Pastori / Chœur des Nymphes et des Bergers

Choro di Spiriti infernali / Chœur des Esprits infernaux

Choro de' Pastori che fecero la moresca nel fine / Chœur des Bergers

Bergers

L'argument

Prologue

La Musica vient saluer les nobles commanditaires de l'œuvre. La Muse décrit ses pouvoirs capables d'apaiser le trouble ou d'enflammer les esprits. Elle souhaite raconter la fable d'Orphée qui attira les bêtes sauvages grâce à son chant et soumit l'Enfer par ses prières.

Acte I

À l'entrée du temple d'Apollon en Thrace. Le premier Berger célèbre les noces d'Orphée et d'Eurydice. Eurydice exprime sa joie et place son cœur sous les auspices d'Amour. En évoquant le passé douloureux d'Orphée et le retour à un monde heureux, les Nymphes et les Bergers renouvellent leurs prières au temple d'Hyménée.

Acte II

Orphée est heureux de retrouver les Bergers et de revoir les forêts. Il évoque à nouveau son passé tourmenté et se réjouit de son bonheur présent. À l'arrivée de Silvia, la Messagère, la scène s'assombrit.

Elle apporte la nouvelle de la mort d'Eurydice mordue par un serpent alors qu'elle cueillait des fleurs. Orphée chante sa douleur et promet de rejoindre Eurydice au plus profond des abîmes, de la ramener vivante ou de mourir. La Messagère, désespérée d'avoir meurtri l'âme aimante d'Orphée se condamne à finir sa vie au fond d'une caverne.

Acte III

Guidé par l'Espérance, Orphée se présente au seuil du royaume ténébreux des Enfers mais Caron le repousse avec véhémence. Grâce à un chant surhumain, Orphée tente d'attendrir le cœur de Caron. Ce dernier demeure inflexible.

Une nouvelle lamentation ainsi qu'une *sinfonia* magique viendront à bout du gardien des Enfers : celui-ci s'endort et Orphée s'empare de la barque et traverse le fleuve.

Acte IV

Emue par les lamentations d'Orphée, Proserpine supplie Pluton d'exaucer la prière du musicien. Pluton accepte mais pose une condition : Orphée ne devra pas lever le regard vers son épouse avant d'avoir quitté les abîmes. Le musicien exprime son allégresse, et vante la toute-puissance de sa lyre.

À lire avant le spectacle

Pourtant, un nouveau doute s'empare de lui : il doute de la présence réelle d'Eurydice. Aveuglé par son désir, il brave l'interdit et se retourne ; Eurydice chante une dernière fois son amour puis disparaît parmi les ombres de la mort. Le Chœur des Esprits conclut : Orphée a triomphé de l'Enfer mais a ensuite été vaincu par ses passions.

Acte V

Orphée est de retour sur terre. L'Echo lui renvoie sa propre image, celle d'un amant inconsolable dont les yeux se sont changés en sources de larmes. La folie s'empare peu à peu de lui et il s'en prend aux femmes qu'il juge impitoyables et perfides. Apollon descend sur un nuage en chantant ; il reproche à son fils d'avoir été l'esclave de ses passions. Il l'invite à rejoindre le Ciel où, parmi les étoiles, il contempera la charmante image d'Eurydice. Les Bergers et les Nymphes dansent et chantent le bonheur d'Orphée.

Aux origines de l'Opéra

—
L'Orfeo de Monteverdi est le chef-d'œuvre fondateur du répertoire lyrique occidental. Dès sa naissance le genre a été marqué par son inscription dans le monde artistique et politique : le prince Francesco Gonzaga à la tête de l'Académie mantouane des *Invaghiti* choisit les chanteurs, organisa les représentations, fit imprimer le livret.

Le compositeur Claudio Monteverdi et le librettiste Alessandro Striggio soucieux d'offrir au prince une œuvre répondant à ses ambitions culturelles et politiques, ont créé le 24 février 1607, une fable en musique, où se mêlaient le théâtre, la poésie et la musique : « le spectacle fut inhabituel puisque les acteurs dirent leur partie en musique » notera l'un des observateurs.

Les innovations, nombreuses, s'appliquèrent à l'écriture musicale dont la souplesse servait à tout moment l'émotion dégagée par le texte et à l'instrumentation au service de l'expression. Même si ce sujet mythologique avait déjà été exploité par ses prédécesseurs (Ottavio Rinuccini, Jacopo Peri), Monteverdi donne à ce récit une dimension tout à fait particulière en réalisant une œuvre synthétique à la croisée des chemins entre les diverses tendances musicales de son temps : ainsi conjugue-t-il une écriture moderne

résolument tournée vers le baroque à l'idéal antique de l'humanisme. Sous l'égide d'Orphée, la problématique triangulaire entre la poésie, la musique et le théâtre venait de naître au sein d'une expression artistique nouvelle qui continue encore aujourd'hui à nous fasciner.

Au cœur du sujet

Propos d'Emmanuelle Haïm sur *L'Orfeo*

La musique de Monteverdi est intemporelle, d'une extraordinaire modernité ; s'y confronter, c'est se poser les questions fondamentales de l'interprète d'aujourd'hui.

Bien sûr, nous sommes maintenant considérablement plus armés musicologiquement qu'autrefois face à cette période et le point de départ du travail se situe désormais ailleurs.

Ce qui est le plus frappant peut-être, c'est l'aboutissement de l'œuvre, si l'on considère que c'est l'une des premières fois où l'on abandonne la forme madrigalesque pour se lancer dans la grande aventure de l'opéra. D'une expérience de laboratoire, on arrive directement à un chef-d'œuvre.

La réflexion d'humanistes, de lettrés, s'est transformée en un état de fait ; Monteverdi l'a utilisée en allant tout de suite au cœur du sujet. La richesse des références philosophiques, littéraires, mythologiques du livret ne l'empêche en aucune façon de rendre ses personnages extraordinairement humains et proches de nous. Ainsi, lorsque Eurydice répond pudiquement à la déclaration d'Orphée, sa candeur nous touche directement ; quand Orphée prie Caron de le laisser passer, plus que la virtuosité de son chant, c'est la complexité de sa personnalité et la finesse de Monteverdi à la peindre qui nous frappe.

C'est pourquoi j'ai choisi des interprètes dont la préoccupation est le respect du texte mais en même temps dont la personnalité crée

un lien immédiat avec notre temps. Ainsi, l'extrême jeunesse des protagonistes leur permet de se saisir de l'œuvre sans ambages ; ils nous entraînent avec eux par le même coup.

C'est avec ces personnages réels que nous vous proposons de retourner en 1607 le temps d'une soirée et de constater que peu de choses nous séparent de cette Italie du Seicento.

Mettre en scène la musique

Propos de Giorgio Barberio Corsetti avant le début des répétitions de *L'Orfeo*

Un art où l'imagination est reine

Beaucoup de choses me fascinent dans l'opéra, à commencer par le fait que l'on y raconte souvent des histoires anciennes selon des codes qui jamais ne prétendent au réalisme. Cet élément constitutif du genre crée, selon moi, de grands espaces pour faire advenir autre chose qu'une succession d'événements réalistes : à l'opéra, l'imagination peut être reine. Considérés pour eux-mêmes, les livrets d'opéra ne sont d'ailleurs pas tous passionnants et leur écriture est souvent maladroite. Beaucoup sont écrits en italien, qui est ma langue maternelle, mais dans un italien qui est en effet souvent étrange et parfois même proche du ridicule. Malgré ce handicap littéraire, les textes produisent des images formidables une fois qu'ils sont écoutés en musique. Quand j'aborde un opéra, mon utopie n'est donc pas de mettre en scène le livret mais la musique, surtout avec *L'Orfeo* où la Musique intervient dans l'œuvre comme personnage. Autrement dit, je m'intéresse au texte et à la langue mais dans leurs rapports avec le chant et la musique.

L'utilisation de la vidéo sur la scène d'opéra

La vidéo permet de figurer de façon poétique des lieux dont la représentation n'est pas assurée. Comment, par exemple, représenter les Enfers où s'aventure Orphée ?

On possède tous une sorte d'iconographie mentale des Enfers, mais la vidéo offre précisément les possibilités de transcender cet imaginaire collectif. Les images vidéo nous font accéder à d'autres mondes. Pour *L'Orfeo*, des séquences filmées des chanteurs peuvent, par exemple, être projetées aux côtés de leur présence réelle. Cette démultiplication des personnages peut ainsi créer des ombres, des fantômes qui agissent autour d'eux comme autant de matérialisations de leurs pensées.

Un mythe fondateur

J'ai l'impression d'écouter *L'Orfeo* depuis toujours. Cette œuvre me plaît énormément parce que, de manière générale, j'aime beaucoup la musique de Monteverdi mais aussi et surtout parce qu'il y est question d'Orphée. Aussi loin que je me souviens, mon travail de metteur en scène a en effet été habité par le mythe d'Orphée. Au moment d'aborder la mise en scène de *L'Orfeo*, qui raconte la mort d'un poète, je pense à la mort d'un poète en particulier, celle de Pasolini. C'est peut-être pourquoi j'ai envie que l'univers scénique du spectacle fasse écho aux années soixante-dix. Orphée vit dans une époque qui pourrait tout à fait être la nôtre. Il est donc important que l'on perçoive de façon directe que l'histoire d'Orphée est proche de nous car Orphée est des nôtres, il est l'un d'entre nous.

Repères biographiques

Emmanuelle Haïm Direction musicale
et Le Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

C'est avec Yvonne Lefebure qu'Emmanuelle Haïm commence ses études pianistiques pour les poursuivre à l'orgue avec André Isoir. Cependant, son instrument de prédilection devient rapidement le clavecin qu'elle étudie auprès de Kenneth Gilbert tout en travaillant l'écriture et la basse continue. Musicienne douée, elle obtient cinq Premiers Prix au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Sa passion pour l'expression vocale l'amène à se consacrer à la direction du chant, d'abord au Studio Versailles-Opéra du Centre de Musique baroque de Versailles puis au CNSM de Paris où elle enseigne le répertoire baroque aux chanteurs. Sollicitée par les plus grandes voix, elle accompagne volontiers Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Patricia Petibon ou Sandrine Piau en récital. Très vite, Emmanuelle Haïm développe une activité régulière de continuiste et d'assistante musicale dans de nombreux opéras où elle acquiert une expérience unique dans les répertoires baroque et classique. Ainsi a-t-elle l'occasion de se produire sur les scènes les plus prestigieuses, notamment aux côtés de William Christie, Daniel Harding et Sir Simon Rattle. En 2000, elle réunit autour d'elle des chanteurs et instrumentistes accomplis partageant non seulement une expérience significative, mais aussi un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle : elle crée ainsi son propre ensemble de musique baroque, le Concert d'Astrée, qu'elle mène en trois ans sur les chemins du succès, du Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Barbican à Londres et dans de nombreux

festivals en France et à l'étranger avec Ian Bostridge, Patrizia Ciofi, Susan Graham, Sara Mingardo, Laurent Naouri, et bien d'autres... De son côté, Emmanuelle Haïm est également présente sur les scènes internationales en tant que chef invité. Elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera, avec *Rodelinda* (2001) et *Theodora* (2003) de Haendel et devient une fidèle artiste du Glyndebourne Festival Opera. Elle y reprend *Rodelinda* en 2004 et prépare *Giulio Cesare* de Haendel pour 2006. Elle est par ailleurs régulièrement invitée à diriger l'orchestre The Age of Enlightenment (OAE) ainsi que l'Orchestre de Birmingham (CBSO). Dès 2001, Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm reçoivent le soutien de la Fondation France Telecom et signent un contrat d'exclusivité avec la maison de disques Virgin Classics. La sortie du premier disque (novembre 2002), des *Duos arcadiens* de Haendel, est suivie d'*Aci, Galatea e Polifemo* de Haendel (mai 2003 – Baroque Vocal Winner Gramophone Awards) et de *Dido and Aeneas* de Purcell (octobre 2003, Disque de l'année Classica / Choc de l'année Le Monde de la Musique). *L'Orfeo* de Monteverdi, paru en mars 2004, est Choc du Monde de la Musique et Disque du Mois d'Opéra International. Le Concert d'Astrée vient d'enregistrer *Il Delirio Amoroso* avec Nathalie Dessay (novembre 2005). En 2003, Le Concert d'Astrée reçoit la Victoire de la Musique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En 2004, l'ensemble fait sa première apparition au Concertgebouw d'Amsterdam, à Vienne, Bruxelles et Turin. Pour la saison 2004-2005, Le Concert d'Astrée installe sa résidence à l'Opéra de Lille, où les premières représentations scéniques verront le jour avec *Tamerlano* de Haendel (octobre 2004, en co-production avec le Théâtre de Caen et l'Opéra de

Bordeaux). L'ensemble a interprété, en version scénique, *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra national du Rhin et s'est produit pour la première fois au Lincoln Center de New York dans un programme Rameau. En juin 2005, la production des *Boréades* de Rameau par Le Concert d'Astrée marque la naissance du chœur d'Astrée, dont les membres ont été recrutés principalement en France et en Angleterre, notamment grâce au travail de Jonathan Cohen. Placé sous la direction de Denis Comtet, chef de chœur et assistant musical d'Emmanuelle Haïm, l'ensemble a vocation à se produire sous différentes formes : grand chœur ou ensemble vocal plus restreint. Cette production de *L'Orfeo* de Monteverdi donnée à Lille, Caen, Paris, Mulhouse, Colmar et Strasbourg en 2005-2006 est d'ailleurs l'occasion d'entendre les membres de l'ensemble vocal dans des concerts solistes de madrigaux divers. En 2006, le chœur d'Astrée participera aux concerts et à l'enregistrement de la *Messe en ut mineur* de Mozart (janvier) avec Natalie Dessay. L'ensemble interviendra à nouveau pour les reprises de *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre du Châtelet et en Alsace (mai-juin), puis, en formation complète, dans *Theodora* de Handel avec Anne-Sophie von Otter (octobre) et dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (2007).

www.leconcertdastree.fr

Le Concert d'Astrée est soutenu par la Fondation France Telecom. Il bénéficie de l'aide à la structuration du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nord-Pas de Calais.

Les autres rendez-vous avec Le Concert d'Astrée à l'Opéra de Lille pendant la saison 2005-2006 :

SA 12 NOVEMBRE 05

HAPPY DAY : UN MADRIGAL, DES MADRIGAUX !

De 12 H à 19 H : Marathon de Madrigaux de Monteverdi et autres compositeurs italiens du XVIIe siècle. Entrée libre

À 20 H : Le Grand Final

—

16 NOVEMBRE 05

LE COMBAT DE TANCREDE ET DE CLORINDE Claudio Monteverdi avec Kerstin Avemo, soprano - Rolando Villazon, ténor - Topi Lehtipuu, ténor.

Les recettes de cette soirée seront reversées à la Fondation de Lille au profit du jumelage hospitalier entre le CHRU de Lille et l'Hôpital de Benda Aceh détruit par le tsunami en décembre 2004.

—

8 DECEMBRE 05

BACH (Cantates et concertos) / PERGOLESI (Stabat Mater)

Avec Barbara Bonney, soprano - Alice Coote, mezzo-soprano - Patrick Beaugiraud, hautbois d'amour - Stéphanie-Marie Degand, violon - Stéphanie Paulet, violon.

—

27 JANVIER 06

GRANDE MESSE EN UT MINEUR K427 Wolfgang Amadeus Mozart

Avec Natalie Dessay, soprano - Tuva Semmingsen, mezzo-soprano - Robert Murray, ténor - Andrew Foster-Williams, baryton basse.

Giorgio Barberio Corsetti Mise en scène et décors

Le travail de mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti confronte souvent tous les éléments de la représentation (texte, corps, voix, machines, vidéo) pour créer des images surprenantes. Le recours à la vidéo dans sa pratique théâtrale constitue l'un des traits constitutifs de son approche de la mise en scène depuis le spectacle *La Camera astratta* (1987). Un autre trait dominant de sa biographie artistique est la relecture et la réécriture théâtrale des œuvres de Kafka, démarche initiée en 1985 avec *Descrizione di una battaglia*, suivi de *America* (1992), *Il castello* (1995), *Il processo* (prix Ubu en 1999). On se souvient en outre de *Faust* (1995), *La nascita della tragedia – un notturno*, spectacle itinérant (1996), *Il Corpo è una folla spaventata*, tiré de Maïakovski (1996) et *Notte* (1997). En 1997, Giorgio Barberio Corsetti réalise son premier spectacle au Portugal, *Les Géants de la montagne* de Pirandello, suivi en 1999 de la mise en scène de *Barcas* de Gil Vicente. En 2000, il met en scène *Graal*, inspiré des textes de Chrétien de Troyes et de Wolfram von Eschenbach. En 1999, Giorgio Barberio Corsetti devient directeur artistique du secteur « théâtre » de la Biennale de Venise, où il présente, en juillet 2001, le spectacle *Woyzeck* de Georg Büchner. Au cours des trois années de son mandat, Giorgio Barberio Corsetti ouvre la programmation de la Biennale à la création contemporaine, consacrant une place importante au cirque contemporain, totalement méconnu auparavant en Italie. Parallèlement, il fait entrer les arts du cirque dans sa propre recherche artistique, commençant une très belle collaboration avec la compagnie Les Colporteurs.

Ce travail commun aboutit à la création de deux spectacles, d'après *Les Métamorphoses d'Ovide* : *Les Métamorphoses* (2002), présenté en tournée en France et en Italie, et *Di Animalì, uomini e dei* (2003). En 2002 voit le jour à Rome d'un nouveau projet de la compagnie Fattore K. : *Metamorfosi - festival di confine tra teatro e circo*. La collaboration avec des artistes de cirque caractérise ses dernières créations : *Iniziali BCGLF*, spectacle-concert réalisé en décembre 2003 avec le rocker Giovanni Lindo Ferretti, et *Metafisico Cabaret*, créé en février 2004 au Théâtre Palladium à Rome. Depuis plusieurs années, Giorgio Barberio Corsetti mène, parallèlement à son travail théâtral, une carrière dans le domaine de l'opéra. En janvier 2004, il met en scène au Théâtre de l'Opéra de Rome *Estaba la madre* du compositeur argentin Luis Bacalov. En 2004, il assure la mise en scène de trois opéras : *Gesualdo considered as a murdered* de Luca Francesconi, au Holland Festival d'Amsterdam, *Le Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi au Théâtre du Châtelet à Paris et *Falstaff* de Verdi à l'Opéra national du Rhin. Il a récemment monté *Tosca*, en ouverture du festival Maggio Musicale Fiorentino à Florence (mai 2005). Depuis le début de l'année 2004, il est consultant pour le spectacle vivant de l'Auditorium de la ville de Rome. Sa création *Paradiso*, inspirée de Milton, a été créée au Théâtre India à Rome en septembre 2004. La dernière création de sa compagnie Fattore K., *Argonauti*, d'après Apollonio Rodio a été présentée à l'Auditorium de Rome en septembre 2005.

Cristian Taraborrelli Décors et costumes

—

En 1993, il est l'auteur de la conception scénique de l'exposition multimédia sur Sergio Leone et Ennio Morricone à Valence. En 1996, il participe à un projet du baryton Leo Nucci et réalise les décors et les costumes de *La Traviata* et *Rigoletto* à Rome. La même année, il entame avec Giorgio Barberio Corsetti une collaboration fructueuse et dessine pour lui les décors et les costumes de *La Nascita della tragedia*, *Notte et Graal*, *Il Corpo è una folla spaventata* de Maïakovski et *Le Procès* de Kafka (prix Ubu 1999). Il imagine également les costumes de *Woyzeck* de Büchner à la Biennale de Venise, *Trilogia delle barche* de Gil Vicente au Portugal, *La Tempête* de Shakespeare au festival d'Avignon et *Maria di Rohan* de Donizetti au Palafenice de Venise. En 2000, il crée les décors et les costumes de *La Voix humaine* et de *Erwartung* à Palerme, et ceux de *La Cenerentola* à Chieti et Sienne, collaborant à cette occasion avec le chef Gianluigi Gelmetti. En février 2001, il effectue le même travail pour *Requiem per Edith Stein* de Cosimo Monicone à l'Opéra de Rome, avec Carla Fracci et Beppe Menegatti à la mise en scène. Il est ensuite scénographe et costumier pour *La Bohème* à Messine, puis costumier pour *Julie* et *Milton* de Spontini à Jesi. Il a travaillé en France au Théâtre National de Strasbourg (*Dom Juan* de Molière, 2002), à l'Opéra de Rennes (*Candide* de Bernstein, 2004), au Théâtre du Châtelet de Paris (*Le Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi, 2004) et à l'Opéra national du Rhin (*Falstaff* de Verdi, 2004). Il a collaboré avec différents compositeurs italiens : Fabrizio De Rossi Re (l'opéra de chambre *Biancaneve ovvero il perfido candore*),

Adriano Guarnieri (*Medea* à Venise), Fabio Vacchi (*Il letto della storia* à Florence), Luca Francesconi (*Gesualdo considered as a murdered* au Holland Festival d'Amsterdam), Giovanni Lindo Ferretti (*Iniziali BCGLF* au Romaeuropa Festival) et Luis Bacalov (*Estaba la madre* à l'Opéra de Rome). Il a signé sa première mise en scène d'opéra, *Lalla Rùkh* de Gaspare Spontini et Azio Corghi. En 2005, il participe à *Tosca*, en ouverture du festival Maggio Musicale Fiorentino à Florence.

Pier Giorgio Foti Lumières

Né dans la région des Pouilles, Pier Giorgio Foti étudie les techniques d'éclairage à Lecce, Milan et Trieste. En 1990, il fait ses débuts au théâtre San Leonardo de Bologne en signant les lumières d'*Un conte de Noël* de Dickens. Depuis 1992, il travaille régulièrement avec Giorgio Barberio Corsetti : *America*, *Faust*, *La Nascita della tragedia* et *Graal* à Rome, *Notte* à Reggio Emilia, *Le Procès* à Palerme, *Woyzeck* à la Biennale de Venise, *Les Métamorphoses* à Rome, *La Bohème* à Messine, *Julie* et *Milton* de Spontini à Jesi, *Maria di Rohan* à Genève, *Il Letto della storia* de Fabio Vacchi à Florence, *Gesualdo* de Francesconi au festival de Hollande. Parmi les autres metteurs en scène avec lesquels il travaille : Franca Valeri (*Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* à Rieti), Roberto Andò (*Il caso Kafka*), le chef Gianluigi Gelmetti (*La Cenerentola* à Sienne), Jean-Paul Scarpitta (*Per Joséphine*, lecture de lettres par Gérard Depardieu à Jesi, *Opera Proibita concerts* de Cecilia Bartoli à Rome), Enzo Dara (*Il Matrimonio segreto* de Cimarosa à Messine). Avec Giorgio Barberio Corsetti, il a récemment travaillé sur *Falstaff* de Verdi à l'Opéra national du Rhin et *Tosca*, en ouverture du festival Maggio Musicale Fiorentino à Florence.

Fabio Massimo Iaquone Vidéo

Formé au Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome, spécialisé dans l'univers de la vidéo et du multimédia, Fabio Massimo Iaquone a présenté ses travaux dans les plus prestigieux festivals : Venise, Montréal, festival des nouvelles technologies de Maubeuge, Hebbel de Berlin, Murcie, Athènes, Amsterdam... Il a également proposé ses installations vidéo à Porto, Lisbonne, Barcelone, Milan, Utrecht, Düsseldorf, Bombay, Rome... ainsi qu'à la Biennale de Venise. Collaborant depuis 1992 avec Giorgio Barberio Corsetti pour toutes les installations vidéo et multimédia de ses spectacles, il a également travaillé avec Bob Wilson (*G. A. Story* sur Giorgio Armani à Maubeuge, *Prometeo* à l'Opéra d'Athènes...), Riccardo Pais (pour la mise en scène d'*As Licoes* à la télévision nationale portugaise ou les vidéos de *Castro*, spectacle avec Maria de Medeiros donné au théâtre national São João), André Gingras (*Cyp 17*, présenté en 2003 à la Biennale de la danse de Venise), Paulo Ribeiro (*Silicone Nao*)... Il a signé les installations vidéo de nombreuses productions d'opéra à Palerme, Messine, Bologne, Rio de Janeiro, Porto, Athènes, Rome, Venise (*Medea* de Guarnieri), Florence (*Il Letto della storia* de Fabio Vacchi). Auteur des vidéos pour *Tosca* de Lucio Dalla, il a en outre réalisé les mises en scène de *Candide* de Bernstein pour l'opéra de Rennes, *Variazioni sul cielo* de et avec Margherita Hack et *Unspoken*, un concert du Katia Labèque Band. Avec Giorgio Barberio Corsetti, il a récemment travaillé sur *Falstaff* de Verdi à l'Opéra national du Rhin. Il enseigne la théorie et la technique de la communication théâtrale multimédia à l'Université de la Sapienza (Rome) et à Reggio Emilia.

Michael Slattery Ténor

Orfeo

—

A peine diplômé de la Juilliard School, Michael Slattery a été invité comme soliste par le Philadelphia Orchestra, le festival Mostly Mozart au Lincoln Center et The Orchestra of St Luke's à Carnegie Hall. En février 2005, il chante le rôle titre dans *Candide* de Bernstein avec le BBC Orchestra au Royal Festival Hall à Londres, rôle dans lequel il s'est produit pour la première fois à Rome et pour lequel il a été doublure avec le New York Philharmonic. Après avoir chanté son premier *Requiem* de Mozart avec Esa-Pekka Salonen et le Los Angeles Philharmonic, Michael Slattery a récemment collaboré à nouveau avec ce chef pour les représentations de *Tristan und Isolde* de Wagner, mis en espace par Peter Sellars. Il rejoindra encore le L.A Philharmonic l'an prochain pour la *Messe en Ut* de Mozart et *Akhnaten* de Philip Glass. Il a fait ses débuts européens à Paris lors d'un concert consacré à la musique de Leonard Bernstein, aux côtés de June Anderson, Lauren Bacall et l'Orchestre National de France. Sa plus récente apparition à Paris a été dans *Bastien et Bastienne* de Mozart (rôle de Bastien) à la Cité de la Musique. Ses derniers enregistrements comprennent *Saül* de Haendel avec René Jacobs pour Harmonia Mundi, ainsi que *Les Vêpres de Sainte Cécile* d'Alessandro Scarlatti avec Nicholas McGegan et le Philharmonia Baroque Orchestra pour le label Avie. En dehors de ses activités musicales, Michael Slattery consacre une grande partie de son temps libre à la peinture et on peut voir ses œuvres sur www.michaelslattery.com

Kerstin Avemo Soprano

Musica/Euridice

—

Kerstin Avemo a participé à d'importantes productions lyriques dans son pays d'origine, la Suède : *Orphée et Eurydice* de Gluck au Drottningholm Court Theatre de Stockholm, *La Dame Blanche* de Boieldieu et *La Finta giardiniera* de Mozart avec l'Opéra Royal de Stockholm. Elle a ensuite été Violetta dans *La Traviata* et Gretel dans *Hänsel und Gretel*. En 2002, Kerstin Avemo a été très remarquée pour son interprétation du rôle titre de *Lulu* d'Alban Berg à l'Opéra de Gothenburg. Elle a été Blondchen dans *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Francfort et de Zurich. Elle a chanté Servilia dans *La Clemenza di Tito* à l'Opéra de Copenhague. Elle a récemment pris part à la production de l'opéra de Philippe Boesmans, *Julie*, présentée en 2005 au Festival d'Aix-en-Provence, à la Monnaie de Bruxelles et au Wiener Festwochen. Kerstin Avemo se produit régulièrement en concert : elle a chanté avec le Swedish Radio Orchestra et d'autres orchestres suédois. Elle se produira dans *Le Messie* de Haendel sous la direction de René Jacobs en décembre 2005 et elle chantera en février 2006 la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'orchestre philharmonique de Stockholm. Avec Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée, elle a participé à *La Resurrezione* de Haendel donnée au Festival d'Auvers-sur-Oise, une œuvre qu'elle avait également interprétée avec la Philharmonie de Berlin sous la direction d'Andrew Meure.

Marina De Liso Mezzo-soprano Speranza

Marina De Liso commence à chanter très jeune et obtient le premier prix du conservatoire de Rovigo (Italie). Elle continue ses études à l'Ecole de Musique de Milan où elle se spécialise dans le chant baroque avec Claudine Ansermet. Elle fait ses débuts dans *Falstaff* à Trento, Rovigo et Bolzano puis interprète Alcina dans *Orlando Furioso* de Vivaldi à l'Opéra Barga Festival, Isabella dans *L'italiana in Algeri*. En 2003, Marina De Liso remplace Vesselina Kassarova dans le rôle d'Isabella dans *L'italiana in Algeri* à La Scala de Milan. Elle chante le rôle de Ragonde dans *Le Comte Ory* au Festival de Pesaro, Alcandro dans *Olimpiade* de Pergolesi à Ravenne, Modene et Reggio Emilia, et Flaminia dans *L'innocenza giustificata* de Gluck avec Capella Coloniensis à Cologne, enregistré chez Harmonia Mundi. En 2004, elle est Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* au Teatro Carlo Felice de Gênes, Oberto dans *Alcina* de Haendel au Théâtre Verdi de Trieste et Cleofe dans *Resurrection* de Haendel à Cologne. En concert, elle se produit avec l'Orchestre R.A.I. de Turin, l'Accademia Montis Regalis, l'Accademia de li Musici, La Venexiana, l'Accademia Bizantina, l'Orchestre Accademia de Santa Cecilia de Rome conduit par Yuri Temirkanov, et l'Orchestre Europa Galante de Fabio Biondi. Elle participera prochainement au *Messie* de Haendel avec l'orchestre de Toscane, *Bajazet* de Vivaldi à Vienne et au Japon et *Betulia Liberata* de Mozart au Festival de Beaune. A l'Opéra de Lille, elle a interprété Andronico dans *Tamerlano* de Haendel dirigé par Emmanuelle Haïm et mis en scène par Sandrine Anglade en 2004.

Paolo Battaglia Basse Caronte

Depuis 1997, il s'est produit dans les maisons d'opéra les plus prestigieuses en interprétant de nombreuses œuvres parmi lesquelles : *Lucia di Lammermoor* (Raimondo), *Macbeth* (Banquo), *Ernani* (Silva), *Aida* (the King), *Lohengrin* (König Heinrich), *Il barbiere di Siviglia* (Basilio), *La Bohème* (Colline), *La forza del destino* (Padre Guardiano), *Luisa Miller* (Conte Walter), *Il trovatore* (Ferrando), *Falstaff* (Pistola), *I due Foscari* (Loredano), *Nabucco* (Zaccaria), *Rigoletto* (Sparafucile). Il a déjà chanté dans *L'Orfeo* (Caronte et Plutone) à la Monnaie de Bruxelles, aux Innsbruck Festwochen, au Staatsoper de Berlin et au Bayerische Rundfunk. Il s'est récemment produit au Festival de Glyndebourne dans *La Bohème* (Colline), à la Scala de Milan à nouveau dans *La Bohème* (Colline) et dans *Tannhäuser* (Reinmar von Zweter), dans *Turandot* (Timur) aux Arènes de Vérone. Ses prochains engagements le conduiront à Modena pour *Norma* (Orovoso), Munich pour *La Clemenza di Tito* (Publio), Montpellier pour *Le Nozze di Figaro* (Bartolo) et à la Monnaie de Bruxelles pour *Falstaff* (Pistola). Il a chanté sous la direction de chefs tels que Arena, De Bernart, Domingo, Guadagno, Oren, Santi, Viotti, Tate, Jacobs. En concert son répertoire embrasse plusieurs siècles de musique, des madrigaux de Monteverdi à Dvorak, en passant par Mozart, Rossini, Schubert et des compositeurs contemporains. Parmi ses nombreux enregistrements, on peut citer *La Gioconda* de Ponchielli, avec le Bayerische Rundfunk Orchestra dirigé par Viotti (Emi), *Anna Bolena* de Donizetti (Dynamic) et le DVD de *Falstaff* enregistré à Aix-en-Provence par France 2.

Aurélia Legay Soprano
Proserpina

Après une formation de danseuse et de comédienne, elle s'oriente vers le chant au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle rencontre Emmanuelle Haïm et obtient un premier prix de chant. Depuis ses débuts dans *L'Enfant et les sortilèges* (La Bergère et Le Pâtre) avec l'Orchestre National de Lyon, elle a chanté avec William Christie et les Arts Florissants dans *Thésée* de Lully au Festival d'Ambronay, *Così fan tutte* au Festival de Porto, Mimi dans *La Bohème* et *Mireille* de Gounod avec Jean-Luc Tingaud. Sous la direction de Marc Minkowski, elle a interprété Micaela dans *Carmen*, Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Laurent Pelly) et la cantate *Herminie* de Berlioz avec le Mahler Chamber Orchestra à la Cité de la Musique et à Ferrara (enregistrement Deutsche Grammophon). Elle participe également au concert de gala pour les 20 ans des Musiciens du Louvre au Théâtre du Châtelet. En 2003-2004, on peut l'entendre notamment dans *Les Contes d'Hoffmann* (Antonia) sous la direction de Jean-Claude Casadesu et dans la mise en scène de Jérôme Savary. En 2004-2005, elle est à nouveau au Théâtre du Châtelet dans *La Grande duchesse de Gerolstein* (Marc Minkowski / Laurent Pelly) et le rôle de La Mère dans *Pollicino* de Werner Henze ainsi qu'à l'Opéra de Toulon dans *Così Fan Tutte* (Fiordiligi). Avec Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée, elle a déjà chanté Proserpine dans *L'Orfeo*, version de concert donnée au Barbican de Londres.

Paul Gay Baryton-basse
Plutone

Après un premier Prix au Conservatoire National Supérieur de Paris, Paul Gay se perfectionne auprès de Kurt Moll à Cologne. C'est en Allemagne qu'il fait ses débuts en 1997 dans la troupe du Théâtre d'Osnabrück où il se forge un large répertoire : Colline, Kecal, Walter, Don Quichotte, Dr Kolenaty. L'année 2001 voit le début d'une collaboration avec l'Opéra National de Lyon où il a chanté, entre autres, des rôles tels qu'Alidoro, Collatinus, Basilio, Rangoni et Colline. Cette même année marque également ses débuts aux festivals d'Aix-en-Provence et d'Edinburgh en tant que récitant dans *La Flûte enchantée*. En 2002, il a enregistré le rôle de Temrouk dans *Ivan IV* de Bizet avec l'Orchestre National de France sous la direction de Michael Schonwandt (CD paru chez Naïve). Il a été notamment très remarqué dans le rôle de Golaud (Pelléas et Mélisandre) à l'Opéra National de Lyon, dans une production de Peter Stein, ainsi qu'au Festival de Glyndebourne dans le rôle de Garibaldo dans *Rodelinda* de Haendel. Il a également chanté Leporello, le Tierbändiger et l'Athlète dans *Lulu* à l'Opéra de Francfort. Récemment, il est apparu en concert avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin et les Arts Florissants sous la direction de William Christie en tournée en Asie, ainsi que dans *Il Trovatore* à l'Opéra Royal de Wallonie. Il fera ses débuts à l'Opéra National de Paris en 2006 dans *Juliette ou la Clé des songes* de Martinu et au Festival de Salzbourg dans *La Traviata*. À l'Opéra de Lille, il a interprété Leone dans *Tamerlano* de Haendel dirigé par Emmanuelle Haïm et mis en scène par Sandrine Anglade en 2004.

Repères biographiques

Renata Pokupic Mezzo-soprano

Messaggiera

D'origine croate, elle a fait ses études musicales à Zagreb. Après de nombreux concerts, notamment en République tchèque, en Slovénie, en Autriche et en Allemagne, elle chante Anna dans *Les Troyens* de Berlioz dirigé par Sir Eliot Gardiner au Théâtre du Châtelet en 2004. L'année suivante, elle fait des débuts très remarqués à Londres avec le rôle de Dejarina dans *Hercules* de Haendel dirigé par Laurence Cummings. Elle a participé à plusieurs concerts avec le Purcell Quartett, et a chanté la *Messe en Si* de Bach au Royal Albert Hall dans le cadre des BBC Proms 2004, dirigé par Sir John Eliot Gardiner. Elle a été Didon dans l'opéra de Purcell *Didon et Enée* à Paris, Lyon et en tournée en Asie. Elle a également participé à *Ariodante* de Haendel, sous la direction de Laurence Cummings. Renata Pokupic chante régulièrement dans son pays d'origine avec notamment l'ensemble de chambre du Théâtre National de Zagreb et a enregistré un disque de récitals de compositeurs croates. Elle était récemment au Festival de Beaune avec La Capella della Pietà de Turchini (Antonio Florio). Parmi ses prochaines prestations, on peut citer sa participation à la *Messe en ut mineur* de Mozart avec Paul McCreech et l'orchestre philharmonique de Prague. A l'Opéra de Lille, elle a participé au « Petit *Tamerlano* », adaptation de l'opéra de Haendel présentée dans les décors et costumes de la production de *Tamerlano* dirigée par Emmanuelle Haïm et mise en scène par Sandrine Anglade en 2004. Elle a interprété le rôle d'Irène dans cette production de *Tamerlano* à Bordeaux et à Caen.

Pascal Bertin Contre-ténor

Pastore

C'est à l'âge de onze ans qu'il débute sa carrière de chanteur avec le Chœur d'Enfants de Paris. Etudiant de William Christie au Conservatoire National Supérieur de Paris, il reçoit quelques années plus tard (en 1988) un premier prix d'interprétation de musique baroque. Avec le répertoire lyrique et en concert, il a eu l'occasion de chanter sous la direction de Jordi Savall, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, Sir John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Konrad Junghänel et Thomas Hengelbrock. Parmi les nombreux rôles qu'il a interprétés, citons : Clovis dans *La Conversion de Clovis* de Caldara, Mercure dans *Le Ballet Comique de la Royne* de Beaujoyeux, Amore dans *Il Ballo Delle Ingrate* de Monteverdi et plusieurs rôles d'opéras de Haendel comme Orente (*Riccardo*), Eustazio (*Rinaldo*), Trasimede (*Admeto*), Tolomeo (*Giulio Cesare*). En 2004-2005, il a chanté dans *Rage d'Amour* au DNO d'Amsterdam, dans *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Genève et dans *Mitridate* de Mozart à Salzbourg. Pascal Bertin a formé avec Monique Zanetti, Yasunori Imamura et Guido Ballestracci l'ensemble Fons Musicae qui a notamment enregistré quatre disques de cantates de Caldara et de Gasparini, d'airs de cour de Lambert et de cantates de Bononcini. Il fait également partie de l'intégrale des cantates de Bach dirigée par Masaaki Suzuki. Il a été invité par Harmonia Mundi à prendre part au disque « Les Trois Contre-ténors » avec Andreas Scholl et Dominique Visse. Avec Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée, il a participé à l'enregistrement de *L'Orfeo* de Monteverdi.

Ed Lyon Ténor

Pastore

Issu de la Royal Academy of Music et du National Opera Studio, Ed Lyon a fait ses débuts professionnels à Snape Maltings où il a chanté l'évangéliste dans *La Passion selon St Matthieu* de Telemann, la *Cantata Misericordium* de Britten et *Acis et Galatée* de Haendel.

Il a récemment interprété : *La Passion selon St Jean* et *La Passion selon St Matthieu* de Bach au Royal Festival Hall, la création mondiale de *The Angry Garden* de Michael Stimpson, le *War Requiem* de Britten avec la Philharmonie de Berlin, le *Requiem* de Mozart avec Sir Roger Norrington et *Hercules* de Haendel au London Haendel Festival. A l'Opéra il a abordé des œuvres telles que *Le Tour d'écrou*, *Le Viol de Lucrèce*, *Albert Herring*. Il a participé à une production de *La Petite Renarde rusée* sous la direction de Sir Charles Mackerras, à *Il Mondo della Luna* de Haydn, à *La Princesse Jaune* pour la Royal Academy Opera et à *Semele* de Haendel pour le British Youth Opera.

Il se produira prochainement dans *Hercules* de Haendel avec William Christie et Les Arts Florissants à New York et à Londres ainsi que dans *Le Retour d'Ulysse* pour le Welsh National Opera et *La Flûte enchantée* pour Opera North.

Finnur Bjarnason Ténor

Pastore/Apollo/Eco

Finnur Bjarnason est né à Reykjavík en Islande ; il a étudié le chant à la Guildhall School of Music and Drama de Londres puis avec Joy Mammen. Il a chanté *Le viol de Lucrèce* de Britten (dans le chœur) et *La Flûte enchantée* (Tamino) à l'Opéra Islandais, *Don Giovanni* (Don Ottavio) au Festival de Glyndebourne, *Eugene Onegin* (Lensky) et *Don Ottavio* pour le Glyndebourne Tour. Il est chanteur au Komische Opera de Berlin où il a interprété Tamino, Don Ottavio, Belmonte, Lensky, Albert Herring et le Prince (*L'amour des trois oranges*). Il est récemment apparu dans *L'Orfeo* de Monteverdi au Staatsoper de Berlin et a interprété *Le Couronnement de Poppée* au Théâtre des Champs-Élysées avec René Jacobs, *Tannhäuser* au Théâtre du Châtelet et *L'enlèvement* à l'Opéra de Nîmes avec Christophe Rousset.

En concert on a pu l'entendre dans *Le Messie* de Haendel dans la plupart des grandes salles britanniques, dans *La Passion selon St Jean* avec Kent Nagano à Berlin, dans la *Sérénade pour Ténor*, *Cor et Cordes* à Londres, dans *Le Messie* avec l'Huddersfield Choral Society et Martyn Brabbins, dans *Alexander's Feast* à Munich avec le Bayerische Rundfunk et Marcus Creed, et il a fait un enregistrement des mélodies de Brahms pour BBC Radio 3. Il a fait ses débuts aux Etats-Unis dans *Le Messie* de Haendel avec Grant Llewellyn et la Handel & Haydn Society de Boston. Ses futurs projets comprennent Belmont à l'Opéra Islandais et *La Passion selon St Jean* avec Emmanuelle Haïm au Théâtre du Châtelet.

Repères biographiques

Jonathan Brown Baryton

Pastore

Originaire de Toronto, il a étudié à Cambridge puis à Londres. Il a interprété Marcello (*La Bohème*, Royal Albert Hall), Belcore (*L'Elisir d'Amore*), Malatesta (*Don Pasquale*), Masetto (*Don Giovanni*), le Berger (*Venus et Adonis*), Enée (*Didon et Enée*). Il a récemment chanté le rôle de Trojan (*Idomeneo*) sous la direction de Sir Simon Rattle avec la Philharmonie de Berlin au Festival de Pâques de Salzbourg. Il s'est produit avec le chœur de Glyndebourne et a tenu le rôle du Berger dans *Pelléas et Mélisande*. Il a fait ses débuts avec Sir John Eliot Gardiner en Hollande (Naarden) en 2000 où il était soliste d'un concert de cantates de Bach. Il a récemment chanté dans *La Passion selon St Matthieu* à l'occasion d'une tournée en Europe et dans le *Magnificat* de Bach sous la direction de Sir Roger Norrington, *Saul* au King's College de Cambridge et *Nelson Mass* à la Cathédrale de Canterbury. Il a régulièrement travaillé avec Philippe Herreweghe et a enregistré *Ode to St Cecilia* de Purcell pour Harmonia Mundi. Pour la même maison de disques, il apparaît sur l'enregistrement *Didon et Enée* de Purcell et *Venus et Adonis* de Blow sous la direction de René Jacobs. Il a également enregistré le *Requiem* de Fauré avec le London Festival Orchestra pour BMG.

Kimy Mc Laren Soprano

Ninfa

Diplômée du Conservatoire de Montréal depuis 2003, elle a entrepris une prometteuse carrière grâce notamment à ses interprétations du *Poème de l'Amour et de la Mer* de Chausson, le *Stabat Mater* de Poulenc, les *Sieben frühe Lieder* de Berg, le *Messie* de Haendel, *Sur le qui-vive* de Pousseur, *Italienisches Liederbuch* de Wolf, le *Requiem* de Fauré et avec l'Orchestre Symphonique de Montréal *La Damoselle Élue* de Debussy sous la direction de Charles Dutoit. À l'opéra, on a pu l'entendre dans les rôles suivants : Cherubino et Susanna (*Les Noces de Figaro*), la première dame (*La Flûte enchantée*), Komponist (*Ariadne auf Naxos*), Armande (*Alexandre Bis*) et Marie (*Wozzeck*). Elle fait partie de l'atelier de l'Opéra national du Rhin « Les Jeunes Voix du Rhin ». Dans ce cadre, elle s'est produite en récital au Festival de Besançon et lors des récitals de midi, en tant que soliste avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse et a interprété le rôle titre dans *Lucrezia* de Respighi. Elle a récemment interprété Sesto dans *La Clemenza di Tito* (Gluck) et *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra national du Rhin.



NOVEMBRE 2005

LES AUTRES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE MONTEVERDI

AVEC EMMANUELLE HAÏM ET LE CONCERT D'ASTRÉE

HAPPY DAY #2 UN MADRIGAL, DES MADRIGAux !

—
SAMEDI 12 NOVEMBRE 2005

Né d'une complicité intime entre la mélodie et la langue italienne, le madrigal s'est pleinement épanoui au XVII^e siècle sous la plume de Monteverdi.

Avec cet art raffiné de l'expression des passions, procédés musicaux et textes poétiques rivalisent d'invention. C'est l'une des aventures fondatrices de la musique occidentale qui s'incarne dans le madrigal. Dès midi, les différents espaces de l'Opéra résonneront aux sons de polyphonies à deux ou six voix accompagnées des luths, violes de gambe, orgues et clavecins baroques. Cette journée exceptionnelle est proposée avec le Concert d'Astrée, les solistes de *L'Orfeo* et la participation de musiciens argentins qui font rimer avec bonheur tangos et madrigaux.

À cette occasion, des instruments anciens, prêtés par le Musée de l'Hospice Comtesse, seront exposés dans l'Opéra.

12 H > 19 H : ENTRÉE LIBRE !MADRIGAux ITALIENS DU XVII^e SIÈCLE

Œuvres de **Monteverdi, Purcell, Luigi Rossi, Carissimi, Sances, Ferrari, Storace, Strozzi, Cazzati, Mazzaferata, Leonarda**

Avec le Concert d'Astrée et les solistes de *L'Orfeo*

BUENOS AIRES MADRIGAL

Tangos argentins et madrigaux italiens avec notamment des œuvres de **Piazzola, Gardel, Monteverdi, Cavalli, ...**

Avec **Furio Zanasi**, voix - **Susanna Moncayo**, voix et **La Chimera**, ensemble instrumental

MADRIGAL ACADÉMIE

Atelier de chant proposé par Antoine Dubois

DÉMONSTRATIONS TECHNIQUES

A la découverte de la machinerie scénique

20 H : LE GRAND FINAL

Grande salle (plein tarif 8 €, tarif réduit 5 €)

Œuvres de **Purcell, Cavalli, Biber, Piccinini, Frescobaldi** et **Marini**

Avec les chanteurs et instrumentistes de *L'Orfeo*

CONCERTS

CONCERT EXCEPTIONNEL

16 NOVEMBRE 05

LE COMBAT DE TANCRÈDE ET DE CLORINDE

CLAUDIO MONTEVERDI

Direction musicale **Emmanuelle Haïm** . avec **Kerstin Avemo**, soprano - **Rolando**

Villazón, ténor - **Topi Lehtipuu**, ténor et **Le Concert d'Astrée**

L'un des plus grands ténors d'aujourd'hui s'associe à ce programme Monteverdi pour une soirée exceptionnelle à l'Opéra, proposée en partenariat avec la Fondation de Lille.
Les recettes de cette soirée seront reversées à la Fondation de Lille au profit du jumelage hospitalier entre le CHRU de Lille et l'Hôpital de Benda Aceh détruit par le tsunami en décembre 2004.

CONCERTS DU MERCREDI À 18 H

9 NOVEMBRE 05

AU COMMENCEMENT MONTEVERDI

Transcriptions de madrigaux de **Monteverdi** et œuvres de **Berio, Kurtag, Dusapin, Donatoni**. Avec **Sonia Wieder-Atherton**, violoncelle - accompagnée de **Sarah Iancu** et **Edouard Sapey-Triomphe**, violoncelles

16 NOVEMBRE 05

ARIE ET LAMENTI PER VOCE SOLA

Œuvres de Claudio Monteverdi, Alessandro Grandi, Benedetto Ferrari. Avec **Pascal Bertin**, contre-ténor - **Laura Monica Pustilnik**, luth (interprètes de *L'Orfeo*)

L'ORFEO EN TOURNÉE

Théâtre de Caen : 29 novembre et 1er décembre 2005

Théâtre du Châtelet, Paris : 12, 14, 16, 18 mai 2006

Opéra national du Rhin : 9 et 11 juin (Colmar), 17, 19, 21 juin (Mulhouse) 27, 29 juin, 1er, 3 juillet 2006 (Strasbourg)



Lille
Roubaix
Tourcoing

88.2

Cet opéra sera diffusé sur
Radio Classique
le dimanche 5 février 2006

Plus de 20 heures de musique classique chaque jour. Toute l'information de 6h à 9h et de 18h30 à 19h30 en semaine.

www.radioclassique.com ou 0 892 68 12 80 (0,34 €/mn)

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Ville de Lille



Le personnel d'accueil de l'Opéra est habillé par **Le Printemps** (marque Mexx et Kookai).

Ce programme a été réalisé grâce au soutien des **imprimeries HPC**.

LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2005-2006

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2005-2006.

Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE SCALBERT DUPONT

CAPGEMINI

CALYON

CRÉDIT DU NORD

DECAUX

DELOITTE

FINAREF

FONDATION DAIMLERCHRYSLER

FONDATION FRANCE TELECOM

FRANCE TELECOM

IMPRIMERIES HPC

LE PRINTEMPS

MANPOWER

MEERT

MERCEDES-BENZ LILLE

RABOT-DUTILLEUL

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



Banque
Scalbert
Dupont



Capgemini
CONSULTING TECHNOLOGIES & SERVICES



CALYON
CORPORATE AND INVESTMENT BANK

Crédit du Nord

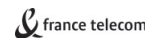


JCDecaux

Deloitte



fondation
france telecom



france telecom

HPC

PRINTEMPS
LILLE



MANPOWER

MEERT
Depuis 1761



Mercedes-Benz Lille
Fondation DaimlerChrysler France



Rabot
Dutilleul



SOCIÉTÉ
DES EAUX
DU NORD



Transpole

OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 – F-59001 Lille cedex

Informations & billetterie

03 28 38 40 40

www.opera-lille.fr